

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **2 (1876)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.12.2023**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISANT 4 FOIS PAR AN

Prix de l'abonnement annuel : pour la SUISSE, 3 fr.; pour l'ÉTRANGER, 3 fr. 50 cent.

Pour les abonnements et la rédaction, s'adresser à M. Georges Bridel éditeur, place de la Louve, à Lausanne.

Notice descriptive sur les travaux publics du canton de Vaud (avec 1 planche) par M. L. Gonin, ingénieur. — Cathédrale de Lausanne (avec 1 planche), *Réd.* — Notice sur le tube expérimental pour la propulsion pneumatique (avec 3 planches), par M. Guiguer de Prangins. — Tarif d'honoraires des architectes de Genève.

NOTICE DESCRIPTIVE

SUR LES

TRAVAUX PUBLICS DU CANTON DE VAUD

par M. LOUIS GONIN,

ingénieur cantonal des ponts et chaussées.

Le travail que nous entreprenons en ce moment a pour but de répondre à l'invitation qui nous a été adressée par M. le colonel Siegfried, chef de bureau de l'état-major fédéral et chef du département D pour l'exposition internationale de Philadelphie.

Nous chercherons à donner un aperçu succinct des principaux résultats obtenus jusqu'à ce jour dans le canton de Vaud, en matière de travaux publics; dans cet exposé nous nous attacherons à suivre d'aussi près que possible l'ordre des matières tel qu'il a été établi par la commission du département D.

Le court espace de temps qui nous est assigné pour cette rédaction nous interdit toute recherche approfondie et tout développement dans ce vaste sujet.

I. ROUTES ET CHEMINS

Notice historique.

Ere romaine. — Les premières traces de voies publiques que nous puissions retrouver sont attribuées aux Romains, qui ont possédé, entre le I^{er} siècle avant Jésus-Christ et le V^e de notre ère, des établissements importants dans notre pays.

Sans doute, avant la domination de ce peuple conquérant, les douze villes et quatre cents bourgades que les anciens Helvétiens livraient aux flammes, en l'an 695 de Rome, lors de leur tentative d'émigration dirigée par Orgétorix, devaient communiquer entre elles par des chemins dont les modestes frayés sont devenus successivement les charrières, chemins et routes des siècles modernes, sans que l'histoire nous en ait été conservée. C'est donc aux Romains que revient surtout l'honneur du premier réseau de routes qui ait sillonné la terre vaudoise.

Le nom conservé aujourd'hui par plusieurs d'entre elles trahit leur origine; c'est ainsi que la route de première classe de Nyon à Cossonay rappelle son origine latine par son nom actuel de route de l'Etraz, via Strata. Un chemin qui lui est parallèle, près de Rolle, se nomme encore le Petit Etraz.

On retrouve cette même dénomination dans d'autres parties du canton, par exemple entre Orny et Orbe. Le chemin Magin qui longe le pied du versant du sud-est du Jura, dès le pays de Gex jusqu'à Romainmôtier, dénote aussi son origine romaine par son nom dérivé de via Magna. A en juger par la vaste enceinte que remplissaient autrefois les villes d'Aventicum (Avenches), Urba (Orbe), la colonia equestris de Noviodunum (Nyon), par le grand nombre de lieux où se découvrent des vestiges de l'époque romaine, par les professions libérales que rappellent les inscriptions des monuments de ce temps, par la richesse que révèlent plusieurs des constructions ou des objets conservés grâce aux soins des générations modernes, on ne peut douter que la patrie vaudoise n'ait été déjà alors le siège d'une civilisation avancée et d'une population nombreuse, amie des sciences et des arts.

Les principaux vestiges de voies romaines qu'on rencontre dans le pays forment assez bien les jalons d'une voie qui devait relier, par les vallées de la Venoge, de l'Orbe et de la Broye, les trois grands centres de population helvète-romaine dont nous venons de rappeler les noms et qui rejoignait par le Seeland, où se trouvent aussi les restes d'une voie romaine, les grandes cités d'Augusta Rauracorum (près de Bâle) et de Vindonissa (Windisch).

La vallée du Rhône, dès Martigny (Octodurum) par Saint-Maurice (Tarnaïas, Agaune) et Aigle (Aquileia) jusqu'à Villeneuve, a certainement dû être traversée par une voie romaine importante, devenue dans les siècles suivants une grande voie commerciale et stratégique d'Italie en Bourgogne par le mont Joux (Grand-Saint-Bernard), les Clées et Pontarlier (Ariorica).

L'un de nos archéologues les plus distingués, M. Frédéric Troyon, a décrit, dans un ouvrage publié deux ans après sa mort (*Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare*, 1868), les principaux vestiges des voies romaines retrouvées sur le sol vaudois.

M. le baron de Bonstetten s'est aussi occupé de cette même étude et a publié à Toulon, en 1874, une carte archéologique du canton de Vaud, dans laquelle il relie les lambeaux de ces routes conservées jusqu'à nous, pour en former un réseau composé de neuf voies principales, avec quelques embranchements. En voici l'itinéraire d'après cet auteur.

Voie I. — Du Grand-Saint-Bernard à Aventicum, Petinesca et Augusta Rauracorum.

Lieux traversés : Martigny (Octodurum), Saint Maurice (Tarnaïas), Saint-Triphon, Villeneuve (Penelucus), Chillon, Châtelard, Baugy, Vevey (Vibiscum), Corsier, Jongny, Granges, Palézieux, Oron, Promasens (Bromagus), Ecublens, Villangeaux,